

ESSENTAGE D'ARDOISE

Plaqué contre les murs, l'essentage d'ardoise habille l'architecture de moyenne montagne.



1

1. Carte localisant l'essentage d'ardoise en Midi-Pyrénées

[PRÉSENTATION]

» Emprise géographique

Tarn : la localisation de l'essentage correspond à la zone de prédominance du schiste : Montagne Noire, Plateau d'Anglès, Monts de Lacaune, le Ségala et les Monts d'Alban.

» Définition

L'essentage désigne le revêtement d'ardoise d'une paroi verticale. Il protège les constructions et contribue à leur étanchéité. Le terme de bardage, parfois utilisé, est plutôt à réserver au revêtement de bois.

» Milieu

Les zones de moyenne montagne où le schiste constitue le principal matériau de construction sont celles qui adoptent l'essentage d'ardoise. Les constructions qui ont reçu un essentage sont généralement couvertes d'ardoise.

MIDI-PYRÉNÉES



2

2. Sur le pignon nord d'une grande maison de la Montagne Noire, 81

L'essentage se retrouve sur tout type de bâtiments, aussi bien des maisons d'habitation que les bâtiments agricoles, des châteaux et des églises, des bâtiments publics, etc.



3

3. Au chevet de l'église de Sauveterre, 81



1

De la même façon, l'essentage contribue à l'isolation thermique.

» Pathologie de vieillissement

Avec le temps, les points d'ancrage des clous finissent parfois par présenter des faiblesses et l'ardoise peut être amenée à se fendre.

1. Les maisons des rues d'Arfons sont recouvertes d'essentage d'ardoise, 81
2. L'essentage s'arrête au droit des ouvertures, Arfons, 81
3. Les bâtiments agricoles peuvent aussi être recouverts d'essentage, Arfons, 81

[PRINCIPE CONSTRUCTIF]

» Dimensions et épaisseurs

Les dimensions des plaques d'ardoise sont fonction des blocs sortis de carrière. Avant le 19^e siècle, l'ardoise était extraite localement, dans de petites carrières exploitant principalement la surface du substrat. À partir de la seconde moitié du 19^e siècle, l'exploitation de grandes carrières avec des moyens modernes a permis de débiter des plaques plus importantes qu'auparavant.

L'ardoise est utilisée en plaques qui peuvent varier de 5 à 20 mm d'épaisseur.

» Aspect

Dans le Tarn, l'ardoise adopte une couleur gris bleu foncé.

» Outils

Masse, burin, ciseau, massette, enclume, taillant, marteau

» Métiers

Aujourd'hui, seuls des couvreurs spécialisés peuvent encore intervenir pour remplacer quelques plaques sur des murs anciens recouverts d'essentage.

» Performances

Les parois recouvertes d'essentage offrent une bonne étanchéité et isolent le bâtiment face aux intempéries.



2



3



1. Les deux principaux types d'essentage, Arfons, 81



2. Clou forgé à tête ronde maintenant une plaque d'ardoise, Arfons, 81



3. A côté de l'ardoise, l'essentage peut être en matériaux synthétiques, Montredon-Labessonnié, 81

[DESCRIPTION DE MISE EN ŒUVRE]

» Orientation

Les murs ouest et nord, les plus exposés aux intempéries, sont exclusivement ceux qui bénéficient d'essentage. Celui-ci est le plus souvent mis en place à un mètre ou deux de la base du mur, pour permettre d'évacuer l'humidité due aux remontées capillaires fréquentes sur des maçonneries anciennes, construites sans fondation.

En agglomération, les pignons* émergents des constructions mitoyennes peuvent en être recouverts.

» La pose

La plus ancienne technique utilise des plaques de petites dimensions et de largeur irrégulière (environ 20 à 30 cm). Le recouvrement se calcule sur deux ou trois rangs.

Les clous sont alors fixés sur la partie de la plaque qui va être recouverte par le rang supérieur. Les trous sont percés au moment de la pose, en fonction des possibilités offertes par la maçonnerie.

Le second grand type de mise en œuvre consiste à assembler des plaques de grandes dimensions. Leur hauteur s'échelonne entre 80 et 120 cm pour une largeur de 45 à 75 cm. Sur un même rang, les plaques sont assemblées bord à bord. D'un rang à l'autre elles sont placées en recouvrement sur quelques centimètres seulement.

La largeur des plaques n'est pas constante, elle est fonction des blocs sortis de carrière. Le pureau* peut être indifféremment régulier ou dégressif. Chaque plaque est fixée par deux ou trois clous visibles en façade.

Ces deux techniques peuvent se retrouver au sein d'une même construction voire d'une même paroi ; elles signent dans ce cas une reprise ultérieure.

» Détail important

Une pièce de bois appelée chanlatte ou un rang de mortier, placé sous le rang d'ardoise inférieur, permet de le maintenir incliné et de rejeter l'eau de ruissellement loin de la base du mur.

» Particularité

L'essentage s'interrompt soit au droit de l'encadrement de l'ouverture, soit au droit de l'ouverture elle-même.



[USAGE, ÉVOLUTION, TRANSFORMATION]

» Usage

Dans le Tarn, les constructions situées à l'interface de la Montagne Noire et de la plaine offrent la particularité d'associer l'essentage à des couvertures de tuile canal.

» Évolution

Dans le troisième quart du 20^e siècle, l'essentage d'ardoise a souvent été remplacé par des plaques d'amiante ciment, entraînant de ce fait la raréfaction de cette particularité constructive.

Les difficultés posées par la restauration de l'essentage sont aujourd'hui cruciales pour la préservation de cette technique traditionnelle. La perte du savoir-faire de la pose des plaques n'est pas étrangère à l'absence d'entretien et de remplacement.

* Voir glossaire [☞](#)

1. Un carrier dégageant de grandes plaques dans l'ardoisière de Limatge, Dourgne, 81
2. Le chanlatte incline le premier rang d'ardoise pour éviter que l'eau ne ruisselle à la base du mur.
3. L'essentage recouvre l'encadrement de bois de la petite baie d'évier, Arfons, 81